Pierre et Paul

Pierre et Paul sont les 2 grandes figures des Actes des Apôtres. Nous allons les regarder tels que le peintre Jean Boucher, peintre natif de Bourges, les représente avant leur martyre. Ce tableau intitulé, *« les adieux de Pierre et Paul »,* se trouve dans l'église de st Bonnet.

Les adieux de Pierre et Paul
Tableau de Jean Boucher (1575-1632), église st Bonnet à Bourges

Le tableau est composé de 3 bandes horizontales d'inégale importance : une bande en haut avec le ciel et deux anges, une bande centrale de personnages debout formant comme une barrière et une bande plus importante mettant en scène Pierre et Paul. Il est aussi divisé verticalement en 2 parties séparées par une ligne qui passe par le drapeau, le soldat central et l'espace qui sépare Pierre et Paul.

Un drapeau et 2 angelots pourtant des couronnes et des palmes occupent le haut du tableau : le ciel se réjouit et va accueillir dans la gloire ces deux disciples qui ont suivi le Christ jusqu'à en mourir.

En-dessous la ligne de personnes comptant plusieurs soldats évoque le contexte historique. Celui de Rome, après l'incendie de la ville sous le règne de Néron et la persécution des chrétiens qui a suivi. Pierre et Paul sont à Rome à cette époque et seront martyrisés dans les années 64 – 67 ap. JC.

La partie basse du tableau met en scène les 2 apôtres. Regardons les plus attentivement **: le peintre les a représentés à la fois séparés et unis.**

- **Ils sont séparés :** visuellement d'abord, puisqu'ils sont placés de part et d'autre d'une ligne centrale. Ensuite par leurs différences : différence d'âge - différence dans la posture, l'un assis, les pieds déjà cloués en vue de sa crucifixion, l'autre à genoux - différence dans l'aspect, l'un dénudé, l'autre habillé d'un vêtement de couleur brillante, le bras gauche et le cou dégagé (Paul lui sera décapité) …

Ces différences et cette séparation rappellent que tout oppose ces 2 disciples de Jésus.
Simon était un pêcheur galiléen, il a vécu à Capharnaüm sur les bords du lac de Tibériade. C'est un homme sans culture. Il est le premier, avec son frère André à laisser ses filets pour suivre Jésus et sera auprès de lui, avec Jacques et Jean, à tous les moments importants de sa vie.
Saül, lui était un juif de la diaspora, pharisien, lettré, citoyen de la ville de Tarse en Asie mineure (actuelle Turquie). C'est un aristocrate de culture grecque, orateur, citoyen romain. Et il n'a pas connu Jésus.

Dans les Actes, nous voyons que l'annonce de l'Evangile adressée d'abord aux juifs, s'est élargie aux païens et sur la question de l'attitude vis-à-vis d'eux, nous savons que Pierre et Paul se sont opposés. Même si Pierre prend le parti de Paul à l'assemblée de Jérusalem, nous savons par la lettre aux Galates (Ga 2,11-21) qu'ils se sont confrontés à propos du partage des repas avec les païens.

- **Ils sont unis :** prêtons attention à cet espace qui est entre eux. Regardons les mains qui occupent cet espace : la poignée de mains qui les réunit ainsi que les tissus de leurs vêtements qui se rejoignent en bas du tableau. La main de Pierre posée à terre qui comble le vide. Regardons aussi l'intensité des regards qu'ils se portent mutuellement.

Au-delà de leurs différences, ce qui les réunit, c'est leur appartenance au Christ.
Tous deux ont vu leurs vies bouleversées par l'appel du Christ. Tous deux ont fait l'expérience de la présence du Christ ressuscité et ont été envoyés par Lui. Pierre après son reniement au bord du lac de Tibériade et Paul sur la route de Damas.

C'est pourquoi l'Eglise les fête ensemble le 29 juin, comme les 2 piliers de l'Eglise, reconnaissant leurs missions comme complémentaires.

- **Deux éléments du tableau rappellent ces missions complémentaires :**

Les clés : les clés qui gisent sur le sol rejoignent la tradition. Cette manière de représenter Pierre avec des clés s'enracine dans le fait que lorsque Jésus demande à ses disciples : ***« Pour vous qui suis-je ? »*** Il répond : ***« Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. »***
A cela Jésus reprend la parole ***« Heureux es-tu Simon, fils de Jonas, car ce n'est pas la chair et le sang qui t'ont révélé cela, mais mon Père qui est aux cieux. Et moi, je te le déclare : « Tu es Pierre, et sur cette pierre, je bâtirai mon Eglise, et la puissance de la mort n'aura pas de force contre elle. Je te donnerai les clefs du Royaume des cieux ; tout ce que tu lieras sur la terre sera lié aux cieux. »*** Mt 16,17-19

C'est Pierre qui a la primauté et Paul s'en remettra toujours à l'Eglise de Jérusalem ; dans le tableau, cela est signifié dans la façon dont Paul s'incline légèrement vers Pierre en mettant la main sur sa poitrine.

L'épée : quant à Paul, il est traditionnellement représenté avec une épée parce que c'est l'instrument de son martyre mais aussi cette épée fait allusion à ce qu'il dit dans son épître aux Ephésiens, où il leur conseille de **« revêtir l'armure de Dieu »** : **« recevez enfin le casque du salut et le glaive de l'Esprit, c'est-à-dire la Parole de Dieu. »** Ep 6, 17. Dans l'épître aux Hébreux, cette parole est qualifiée de **« vivante, énergique et plus tranchante qu'un glaive à double tranchant. »** He 4,12

Paul sera un infatigable missionnaire portant la Parole, à travers ses voyages, jusqu'aux extrémités de la terre.

Cette représentation des adieux de Pierre et Paul est une invitation pour l'Eglise d'aujourd'hui à vivre dans l'unité.
Cela rejoint le message du pape Léon XIV pour la 100ème journée mondiale des missions, le 18 octobre dernier qui a pour titre ***« Un dans le Christ, unis dans la mission »***.
Voici un extrait de sa prière :
« Père saint, accorde-nous d'être un dans le Christ, enracinés dans son amour qui unit et renouvelle. Fais que tous les membres de l'Église soient unis dans la mission, dociles à l'Esprit Saint, courageux dans le témoignage de l'Évangile, annonçant et incarnant chaque jour ton amour fidèle pour toute créature. »

La mort de Pierre et de Paul ne figurent pas dans les Actes des Apôtres et il y a peu de données historiques sur leurs martyres
Il est plus plausible que le choix de commémorer la mort des deux Saints, Pierre et Paul, le 29 juin dérive de la volonté de convertir une fête païenne, celle de la fête de Romulus et Rémus, fondateurs de Rome, en une célébration chrétienne. Vraisemblablement, les chrétiens ont voulu rendre hommage aux deux fondateurs de l'Église en ce même jour, pour célébrer la naissance de la nouvelle Rome chrétienne.